

## **« La perception, fécondité d'une question »**

### **Stage 2010-2011**

#### 1) Renaud BARBARAS (Professeur à l'université Paris I Panthéon-Sorbonne)

Titre : *Perception, désir et monde*

Date : mardi 30 novembre 2010

Lieu et heure : lycée Delacroix à Maisons-Alfort, Amphithéâtre, 14h-17h.

Résumé : « C'est avec Husserl que, sans doute pour la première fois, la perception comme telle, à savoir comme distincte d'une sensation et d'une intellection, est pensée en son essence, recueillie dans ce que l'on a coutume de nommer la doctrine des esquisses. Celle-ci établit qu'il n'y a de chose perçue qu'esquissée dans des moments figuratifs qui la voilent autant qu'ils la présentent, ne la manifestent qu'en en repoussant indéfiniment l'ostension. Cette doctrine des esquisses débouche sur une double exigence, que nous analyserons en détail, pour montrer que seul Merleau-Ponty, par-delà Husserl et Heidegger, a su se tenir à sa hauteur. Nous montrerons aussi cependant que, en dépit de sa conceptualisation décisive de la perception, Merleau-Ponty ne thématise pas de manière suffisamment radicale le sens d'être du sujet percevant, ce dont témoignent les ambiguïtés du concept de chair. Nous établirons donc enfin que la philosophie de la perception inaugurée par Merleau-Ponty ne peut être conséquente qu'à la condition de s'adjoindre une pensée de la chair comme désir et du monde comme procès. »

#### 2) Camille RIQUIER (Post-doctorant à l'université Charles-de-Gaulle Lille III)

Titre : *Bergson : perception et matière*

Date : lundi 17 janvier 2011

Lieu et heure : lycée Delacroix à Maisons-Alfort, Amphithéâtre, 14h-17h.

Résumé : « Le premier chapitre de *Matière et mémoire* nous dit qu'il faut supposer l'univers comme un ensemble d'images en soi et que la perception, quand elle est débarrassée de la mémoire, a lieu alors dans les choses plutôt qu'en nous. Fiction méthodologique ou expérience limite ? Quel statut lui accorder ? Nul doute que ce chapitre a puisé sa force dans son ouverture *ex abrupto*. Mais si Bergson n'avait en fait jamais voulu rompre avec la tradition ? Et si, par delà cette ignorance qui, finalement, n'a jamais été que feinte, nous pouvions retrouver le problème historique qui en est à la source ? Et si le problème que Bergson s'était fait fort de résoudre avait été justement déclaré insoluble par Kant ? Adopté tel quel, le problème de l'idéalité du monde extérieur aurait été condamné au silence, comme tous les problèmes que Kant a pensé avoir enterrés dans sa dialectique transcendantale. Le premier chapitre de *Matière et mémoire*, ainsi que son dernier, serait ainsi à la fois sa reformulation et sa réponse précise. En restituant le fil historique faussement rompu, nous aurons chance de conférer à la perception et la matière le statut exact que Bergson leur a donné. »

#### 3) Etienne BIMBENET (Maître de conférences à l'université Jean Moulin Lyon III)

Titre : *La perception humaine : une approche phénoménologique*

Date : lundi 07 mars 2011

Lieu et heure : lycée Delacroix à Maisons-Alfort, Amphithéâtre, 14h-17h.

Résumé : « Qu'est-ce que ça fait, de percevoir comme un homme ? En revenant sur quelques textes précis choisis dans le *corpus* phénoménologique (Husserl, Heidegger, Merleau-Ponty),

nous tenterons de circonscrire le propre d'une perception humaine. Comme on le verra, il se pourrait que l'opposition classique du sensible et de l'intelligible, ou du donné sensoriel et du jugement intellectuel, ne soit pas le meilleur instrument pour penser ce qui distingue les perceptions animale et humaine. »

4) Fabrice COLONNA (Professeur au lycée Jacques Feyder d'Epina-sur-Seine)

Titre : *La pensée est-elle visuelle ? Retour sur les rapports de la perception et de la raison*

Date : lundi 04 avril 2011

Lieu et heure : lycée Delacroix à Maisons-Alfort, Amphithéâtre, 14h-17h.

Résumé : « Les travaux de Max Wertheimer, le fondateur de la psychologie de la Forme, sur la pensée productive, ont trouvé un écho chez Merleau-Ponty et un prolongement chez Rudolf Arnheim, auteur d'un important ouvrage sur la pensée visuelle. À partir de cet ensemble de textes, et des exemples concrets de découvertes scientifiques qu'ils mobilisent, nous nous demanderons si l'opposition classique de la raison et de la perception ne doit pas faire l'objet d'une certaine remise en cause, dont il s'agira de préciser les termes. »